



---

## **Des soins de qualité nécessitent du temps et des conditions de travail justes**

Voilà près d'un an que le Covid-19 nous tient en haleine. Le personnel sanitaire et soignant est en état d'urgence depuis le début de la pandémie. Ses conditions de travail, déjà difficiles, se sont encore détériorées. Des horaires de travail démesurés, des pauses moins nombreuses, des situations de soins stressantes et des restrictions dans leur vie privée poussent les soignant-e-s à leurs limites. Beaucoup sont épuisé-e-s et à bout de forces. Il est temps d'introduire des améliorations durables, afin de nous assurer que nous continuerons de disposer, dans un avenir proche et à l'avenir, d'un personnel soignant en nombre suffisant et adéquatement formé.

Le Covid-19 démontre de façon dramatique à quel point nous sommes tributaires des soins. Sans un personnel infirmier suffisant en nombre et bien formé, notre société ne peut pas fonctionner. De plus, le problème des mauvaises conditions de travail est connu depuis longtemps : la pénurie de personnel soignant ne date pas de la présente période de pandémie. Une forte proportion des effectifs quitte prématurément le système de santé, ce qui aggrave la pénurie. Nous devons agir sans tarder. Les belles paroles et les applaudissements ne suffisent pas.

Le système de santé et de prise en charge relève du service public. Ces dernières années, les économies faites sur le dos du système de soins de santé n'ont cessé de s'accroître : dans de nombreux cas, est fait ce qui est le plus rentable, et non ce qui profiterait aux patient-e-s. Conséquence : la pression sur le personnel augmente de jour en jour et de nuit en nuit. Cela peut avoir des conséquences dévastatrices sur les patient-e-s et leur sécurité, de même que sur la santé du personnel. Toujours plus de patient-e-s et de personnes séjournant dans des espaces médicalisés doivent être soignés et encadrés par des effectifs toujours plus restreints de personnel soignant et de prise en charge, et ce dans des délais de plus en plus courts. Cette situation insatisfaisante touche tous les domaines de soins et se manifeste également chez les proches aidant-e-s, qui doivent assumer des tâches de plus en plus exigeantes pour les patient-e-s traités à domicile. Depuis l'introduction des forfaits par cas, la pression sur les soins infirmiers a encore augmenté. Le financement des soins de longue durée et de la psychiatrie est quant à lui également totalement insuffisant.

Le PS Suisse tient à remercier le personnel actif dans le secteur des soins de santé de son dévouement indispensable et vital pour notre société. En conséquence, il demande ceci :

1. Des conditions de travail attrayantes, des salaires plus élevés et une meilleure compatibilité entre vie professionnelle et vie privée. Cela nécessite l'entrée en vigueur de conventions collectives de travail applicables sur l'ensemble du territoire national. Sans CCT, les établissements de soins de santé ne doivent pas pouvoir prétendre à des fonds publics.
2. Dans tous les domaines prodiguant des soins, des effectifs qui correspondent aux besoins des personnes et un financement des soins qui couvre les coûts. Les prestations de soins doivent être retirées du système des forfaits par cas (SwissDRG SA, Tarpsy) ainsi que payées séparément et de manière à couvrir les coûts. L'Allemagne pratique cette politique depuis 2019 déjà.
3. Une offre suffisante de formation et de perfectionnement, également pour celles et ceux qui changent d'emploi et celles et ceux qui retournent dans la vie professionnelle, avec des salaires de formation suffisants pour vivre. Les pouvoirs publics contribuent aux coûts de la formation.
4. En plus d'une amélioration durable des conditions de travail, une « prime coronavirus » pour le personnel sanitaire et soignant, en témoignage de reconnaissance pour son dévouement extraordinaire pendant la pandémie.

Telles sont donc les raisons pour lesquelles le PS soutient l'initiative sur les soins infirmiers. Il s'engage activement en faveur d'un contre-projet indirect de grande portée tel qu'il est actuellement proposé par la majorité du Conseil national. En cas de votation populaire, le PS Suisse soutiendra activement les initié-e-s et les soins dans la campagne de votation, afin que l'initiative sur les soins obtienne une majorité du peuple et des cantons. Pour de soins de qualité, des conditions de travail justes et suffisamment de temps pour ce travail d'importance vitale !